

# RÉSEAU VOXCITEL

## LA TÉLÉPHONIE INTELLIGENTE, POUR DES AILLEURS MEILLEURS

À 17 ans, Job Ariste, haïtien d'origine, a transplanté ses racines en terreau montréalais, avec sa mère et de ses deux jeunes sœurs. Il s'est adapté peu à peu à sa nouvelle vie sans savoir qu'il deviendrait un jour le principal actionnaire d'un réseau de télécommunication dont le rayonnement ne cesse de s'étendre au Québec, aux USA, en Haïti et en Afrique. Son parcours d'étudiant en gestion financière informatisée et en administration, l'expérience qu'il a acquise au cours des différentes étapes dans sa carrière l'ont conduit à édifier sa propre entreprise. Deux autres actionnaires, ingénieurs de profession ainsi que quinze employés et collaborateurs participent à l'essor de VoxCitel.

Avant de se lancer dans l'univers de la téléphonie et de l'Internet, Monsieur Ariste a pris soin de bien analyser le potentiel de son futur marché. Lui-même d'origine ethnique, il sait le besoin des immigrants et des ressortissants étrangers de communiquer avec leurs proches, peu importe l'endroit où ils vivent dans le monde. C'est donc cette clientèle qu'il a d'abord choisi de cibler en leur offrant des solutions accessibles, économiques et attrayantes. En plus de son siège social montréalais, Réseau VoxCitel a des bureaux à Atlanta, en Haïti, au Cameroun, en Côte d'Ivoire, et bientôt en République Dominicaine et à Djibouti. Il est aussi à développer avec ses partenaires experts un projet de téléphonie IP (VOIP) et Internet sans fil dans les régions éloignées du Québec où les gens ont difficilement accès à ces services. Néanmoins, Monsieur Ariste se garde bien de vouloir s'éparpiller à tout vent. « Je veux être mondial, sans toutefois être partout dans le monde, car le succès d'une entreprise, c'est de bien cibler son marché et de savoir y entrer au bon moment », dit-il.

Pour développer Réseau VoxCitel, et accroître sa capacité en terme de serveurs, M. Ariste a eu besoin de soutien et de financement. Le Fonds afro-entrepreneurs de Filaction lui a octroyé un prêt, il a reçu une subvention gouvernementale, en plus d'un prêt de la Fondation canadienne des jeunes entrepreneurs.

En 2001, il met sur pied la Fondation pour l'amélioration des conditions de l'enfance dans le monde (FACEM <http://www.facem.ca>). « Dans mon parcours scolaire, moi aussi j'ai eu la chance d'être aidé. Lorsque je vivais en Haïti, mes parents ont reçu un support financier d'une fondation donatrice durant deux ans, ce qui a contribué en partie à payer mes études », raconte Monsieur Ariste.

La FACEM a maintenant ses bureaux dans le même édifice que sa compagnie, ce qui lui permet d'aménager plus facilement son horaire de travail. Grâce à l'accom-

plissement d'une avocate résidente au Luxembourg, il travaille avec les gouvernements et les pays d'Afrique pour soutenir des projets de développement en construction et en agriculture dont l'objectif est notamment la transformation des ressources naturelles. « Il faut aider les gens à s'en sortir, leur redonner de l'espoir et les aider à retrouver foi en l'avenir », ajoute-t-il.

Animé d'une passion ardente pour son entreprise et pour la Fondation qu'il dirige, Job Ariste voit l'avenir avec optimisme et réalisme. La planète est son pays, un lieu où il cultive avec soin des espérances de mieux-être et d'égalité pour tous.

